Caruso la voix, le mythe

plusieurs grands rôles de ténors. Les journaux le surnomment alors « le Grand Caruso » (« The Great Caruso »). En 1906, alors qu'il joue Carmen à San Francisco, il doit quitter précipitamment la ville à la suite d'un tremblement de terre.

Sa liaison avec Ada s'envenime. Il lui interdit de continuer sa carrière de chanteuse. Elle refuse de l'accompagner dans une nouvelle tournée aux États-Unis. En 1908, Ada part et refait sa vie avec leur chauffeur Cesare Romati. Caruso poursuit sa carrière mais il est de plus en plus souvent victime de problèmes de santé. Gros fumeur, il est victime de nombreuses angines, bronchites et migraines. Il retourne à Milan en 1909 pour subir une intervention chirurgicale suite à l'apparition d'un nodule sur une corde vocale. En 1920, il chante Aida à La Havane (Cuba), pour dix mille dollars. Les billets se vendent jusqu'à 35 dollars, une fortune à l'époque, ce qui suscite la colère du public. Le soir de la première représentation, la salle est la cible d'un attentat à la bombe. Sa santé s'aggrave à partir de 1920. Victime d'une pleurésie et d'une infection généralisée, il subit six opérations en trois mois. Puis, le 3 décembre 1920, il se blesse au rein gauche lors d'une représentation de Samson et Dalila de Saint-Saëns au Metropolitan Opera. Il retourne alors à Naples où il meurt de septicémie le 2 août 1921, à l'âge de 48 ans. L'Italie décrète un deuil national. Il est inhumé à Naples dans une chapelle à son nom.

Réalisé par l'association Label'Italia « Culture et Traditions d'Italie en Provence depuis 2010 »

(source Wikipedia)

LABEL'ITALIA VOUS PROPOSE

Label'Italia

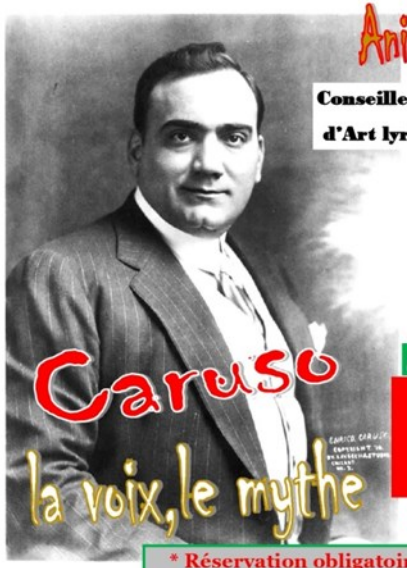
Conférence

Les Pennes-Mirabeau
une ville au pluriel

Idéetheque Pennes Mirabeau

Auditorium Maurice Ripert

Vendredi 17 Octobre 2025 18h00



Animée par Olivier Braux

Conseiller culturel des Amis du Festival d'Art lyrique d'Aix en Provence.

Riéti pagliaccio

Evènement proposé par le service Culture de la Ville de Les Pennes Mirabeau en partenariat avec Label'Italia

ENTRÉE GRATUITE

*** Réservation obligatoire: 04.91.67.17.79**

Pot de l'amitié franco-italienne

Label'Italia Ass. but non lucratif régie par la loi du 1er Juillet 1901
Tél :04.91.51.58.11/06.88.90.06.70
@:labella-italia@orange.fr/http://labellaitalia.blogspirit.com
Facebook.com/labelitalia/Vito96154-youtube

Caruso la voix, le mythe

Le tenorissimo ,c'est lui. La voix pleine de soleil ;timbre royal, lumineux, avec des reflets de bronze, il enterre le bel canto sous les flots torrentiels du chant vériste émergeant. Première de ses chances. L'autre ,c'est la naissance du disque qu'on dirait inventé pour capter la franchise de son émission et la fraîcheur de ses interprétations. Première star médiatique moderne, il a su mêler ses racines populaires napolitaines à la culture du show business américain qui répondit le mythe du grande Caruso dans le monde entier. Il vécut d'art et d'amour et nous reste à jamais.

Biographie Errico Caruso

Enrico Caruso, de son vrai nom Errico Caruso, est un ténor italien né à Naples le 25 février 1873 et mort le 2 août 1921 dans la même ville. Il est considéré par de nombreux critiques comme l'un des plus grands chanteurs d'opéra de tous les temps.Élevé à Naples dans une famille pauvre de sept enfants, il fait d'abord partie de la chorale de sa paroisse. Comme son père, à l'âge de 10 ans, il commence à travailler comme mécanicien, puis comme ouvrier dans une fabrique de tissu. Il passe ses moments libres à interpréter des chansons populaires dans les restaurants de la ville.Il suit les cours de Guglielmo Vergine pendant trois ans, et même si Caruso maîtrise mieux la technique vocale, il a encore du mal à déchiffrer une partition, ne sait jouer d'aucun instrument et continue à chanter essentiellement d'oreille. En 1895, à 22 ans, Caruso fait ses débuts dans L'Amico Francesco, un opéra de Domenico Morelli. Il y est repéré par des impresarios et se voit confier rapidement les premiers rôles dans Cavalleria rusticana de Pietro Mascagni, Faust de Charles Gounod, Rigoletto et La traviata de Giuseppe Verdi. En 1897, il se prend de passion pour la soprano Ada Giachetti-Botti, sa partenaire dans La traviata et La Bohème de Giacomo Puccini à l'Opéra de Livourne. Celle-ci quitte le domicile conjugal pour vivre avec Caruso. Le couple aura par la suite – hors mariage – deux garçons, Rodolfo et Enrico Jr. Le 17 novembre 1898, Caruso créée Fedora, un opéra d'Umberto

Caruso la voix, le mythe

Giordano sous la direction du compositeur lui-même. La représentation obtient un grand succès et Caruso est assailli de nouvelles propositions de contrats. Son expérience de la scène et de nouveaux cours de chant pris auprès de Vincenzo Lombardo lui permettent de progresser encore, au point de susciter l'admiration de Puccini qui lui fait passer une audition, et de Toscanini qui l'engage en 1900 pour interpréter La Bohème à la Scala de Milan.Sa voix chaude et puissante lui vaut une réputation qui dépasse les frontières. Caruso chante à Covent Garden en 1902, donne des concerts aux États-Unis et se permet même de chanter sans microphone au Yankee Stadium de New York. Pour échapper à la guerre, il entame une tournée en Amérique du Sud de 1917 à 1919, participant à une collecte de fonds en faveur des alliés. Il rencontre alors la jeune américaine Dorothy Park Benjamin qu'il épouse en 1918, et avec qui il aura un fille l'année suivante.

Il est l'une des premières vedettes de l'enregistrement phonographique, ce qui lui assure la reconnaissance d'un plus large public. Son premier enregistrement est réalisé sur un gramophone le 11 avril 1902 dans une chambre d'hôtel de Milan. De nombreux autres suivront : on compte aujourd'hui 488 disques, pratiquement tous produits par RCA Victor, qui lui ont rapporté plus de deux millions de dollars. « Ses enregistrements ont fait de Caruso un modèle universel pour des générations de ténors, et sa réputation a joué un rôle majeur dans le succès social et économique du phonographe , écrit le New York Times. Il enregistre ainsi un grand nombre d'airs ou de chansons traditionnelles parmi lesquels Una furtiva lagrima (L'elisir d'amore), Addio a Napoli, Cuba, Rachel, quand du seigneur (La Juive), Celeste Aida (Aida), Amore o grillo (Madama Butterfly) avec Antonio Scotti, Vesti la giubba (I pagliacci) qui sera l'un de ses principaux succès, et Libiamo ne' lieti calici (La traviata) avec Alma Gluck. Il chante en français, en espagnol, en anglais, en italien et en latin. Partout où il passe, c'est un triomphe.Les concerts américains marquent l'apogée de la carrière de Caruso. En 1903, il est acclamé par la critique pour son rôle dans Rigoletto au Metropolitan Opera de New York. La salle devient sa scène préférée : il y créé